

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Octobre 1874.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Duc Robert 1^{er} de Parme notifie à S. A. S. le décès de S. A. R. Madame la Princesse Marie-Immaculée Louise des Deux-Siciles, épouse de S. A. R. le Prince Henri de Bourbon, Comte de Bardi, son frère.

NOUVELLES LOCALES.

M^{re} Lucciardi, Camérier secret du Saint-Père chargé d'une mission de Sa Sainteté auprès du Prince est arrivé samedi dernier au Château de Marchais avec M^{re} Theuret Protonotaire Apostolique et Premier Aumonier de S. A. S.

M^{re} Forcade, archevêque d'Aix est venu la semaine passée à Monaco et a visité le Palais dont M^{re} Theuret lui a fait les honneurs.

La rentrée du Tribunal Supérieur a eu lieu lundi avec la cérémonial d'usage.

A l'issue de la messe du St-Esprit célébrée à l'Église Cathédrale et à laquelle assistaient les Dignitaires et Officiers de la Maison du Prince, les Officiers des Gardes, le Corps Consulaire, le Secrétaire Général, le Maire, les Membres du Clergé et les Fonctionnaires de la Principauté, le cortège s'est rendu au Tribunal où M. l'Avocat Général a prononcé le discours de rentrée.

Le thème choisi par l'orateur était celui de la philosophie du Droit. Cette grande question du domaine de la jurisprudence s'étendant jusqu'aux sciences et aux lettres et éclairant de sa logique et de ses lumières leur marche et leurs progrès, a été traitée par M. l'Avocat Général avec une élévation de vues tout à fait remarquable.

A la suite de ce discours qui a tenu sous le charme de son éloquence un nombreux auditoire, M. le Président a déclaré ouverte l'année judiciaire 1874-75.

Par arrêté de M. le Maire de Monaco en date du 14, le prix du pain a été fixé comme il suit :
Pain de 1^{re} qualité : 40 cent. le kilogramme.
Pain de 2^{me} qualité : 32 cent. 1/2 le kilogramme.

Un ouvrier mineur, le nommé Guidetto Jacques âgé de 32 ans travaillant aux galeries de captage des sources de la Tour vient d'être victime d'un terrible accident.

Une des mines n'étant pas partie, il alla, au bout de quelques instants vérifier l'état de la mèche. Au moment où il approchait, l'explosion eut lieu et un éclat de roche lui fracassa le crâne. Transporté à l'hôtel-Dieu de Monaco il est mort peu d'heures après.

Palmaro, dont nous avons annoncé la condamnation, par arrêt du 12 octobre dernier, à cinq ans de réclusion, vient de se pourvoir en révision.

Une tentative d'assassinat vient d'être commise à Menton :

Nous lisons dans le *Journal de Nice* :

Un cocher, le nommé Campini, piémontais, poursuivait de ses assuités la veuve S. placée comme domestique au service de M. Cernuschi, propriétaire d'un bien situé sur les hauteurs voisines de la Madone, où il a son domicile.

Campini, irrité des insuccès qu'il essayait dans ses tentatives auprès de la femme S. alla vers trois heures essayer d'obtenir d'elle un rendez-vous auquel celle-ci se refusa énergiquement. Il était porteur d'un revolver.

Ayant trouvé la victime dans la maison et se voyant éconduit, il déchargea deux coups de son arme sur elle et l'atteignit dans le dos. La malheureuse S. s'affaissa en criant au secours et reçut immédiatement les soins de M. Cernuschi.

Le meurtrier prit la fuite immédiatement, laissant, dans sa précipitation, son chapeau sur le théâtre du crime.

La femme S. fut transportée à Menton, et interrogée par le commissaire de police et le juge de paix. Ses blessures n'ont rien de bien grave. Les deux balles ont été amorties par le corset que portait la victime.

Tandis que la police faisait des recherches dans toutes les directions, Campini qui s'était réfugié à la Turbie, se sentant traqué, la quitta précipitamment et tenta de se suicider, en s'ouvrant une veine du bras avec un rasoir. Amené à l'hospice de Monaco, il y a reçu les premiers soins. Sa blessure était peu grave, il a été promptement en état d'être remis aux mains de la justice française.

Hier, des monteurs de singe étaient occupés dans une des rues de la Condamine à faire exécuter ses pénibles tours à l'un de ces petits animaux, lorsque celui-ci, taquiné sournoisement par un jeune

vaurien, lui sauta au visage et lui fit plusieurs égratignures.

La police a jugé prudent d'arrêter dans leur exhibition ces pauvres gens et de leur faire quitter la ville, mais les parents devraient bien, de leur côté, surveiller un peu plus ces petits rôdeurs, qu'on rencontre à tous les coins de la rue et dont la flânerie est sans pitié.

M. Gaspard Médecin qui vient d'être élu par le département des Alpes-Maritimes Député à l'Assemblée Nationale de France appartient à une famille qui a laissé à Monaco les plus honorables souvenirs. Il est fils du Lieutenant-Colonel Médecin qui a été Gouverneur Général de la Principauté sous le règne du Prince Florestan 1^{er} dont il fut toute sa vie un loyal et énergique serviteur.

Jusqu'à l'annexion de Menton et de Roquebrune à la France, le nouveau député s'était, à l'exemple de son père, montré fidèle de cœur aux Souverains légitimes de son pays natal.

M. Gaspard Médecin est né le 22 septembre 1823 ; il jouit d'une grande fortune estimée à plusieurs millions. Il est depuis 1870 Maire de Menton et Conseiller-général des Alpes-Maritimes. Il est Chevalier de la Légion-d'Honneur, de la couronne d'Italie et de Saint-Charles de Monaco.

D'après les prévisions de l'observatoire, l'hiver qui va commencer sera des plus rigoureux, et il y aura, du 15 novembre au 15 janvier, une série de neiges qui nous donneront une faible idée des steppes de la Russie.

Quelle bonne nouvelle pour nous habitants d'un pays privilégié entre tous, pour nous qui recevons tout l'hiver les bienfaisantes caresses du vieil ami soleil.

Déjà de nombreuses locations étaient faites, mais combien plus encore on va se presser de s'assurer une place sous notre ciel béni, afin d'échapper aux rigueurs d'un hiver qui menace de désoler toute la région du Nord.

Nous ne souhaitons certes pas que ces glaciales prédictions se réalisent, que neiges et frimas enveloppent sous leur splendide manteau blanc les contrées environnantes, mais si les prévisions des sages doivent s'accomplir n'est-il pas de notre devoir d'engager à se hâter dans le choix de leur retraite ceux qui voudraient attendre que l'inclémence du climat les chasse de leur pays ?

La création d'un nouveau train spécial de 1^{re} classe aller et retour de Cannes à Menton vient à propos offrir aux étrangers dont ce pronostic nous annonce la prochaine affluence, l'avantage d'un voyage aller et retour de Cannes à Monaco dans la même journée. De son côté la population qui s'y trouve intéressée a pris ses mesures, et les principaux hôtels ont ouvert une table d'hôte à midi pour le déjeuner.

Nous donnons à notre 4^e page le nouvel horaire de la marche des trains en vigueur depuis hier 19.

La compagnie Paris-Lyon-Méditerranée a mis en circulation ces jours-ci un certain nombre de voitures de première classe, munies de *Coupés à fauteuils*.

Ces places de luxe sont tout-à-fait confortables et installées de telle sorte que le voyageur peut, à son gré, rester assis ou se coucher à demi, comme sur le puff le plus moelleux, ou bien s'étendre de tout son long.

Les coupés à fauteuils sont mis à la disposition des voyageurs qui feront *au minimum* un parcours de 200 kilomètres ou paieront pour 200 kilomètres, et moyennant le prix ordinaire des billets de première classe *augmenté du tiers*.

Voici le prix d'une de ces places, pour les destinations les plus importantes:

De Monaco à Marseille	fr. 29.55
— Lyon	72.80
— Dijon	97.05
— Paris	135.70
— Cette	49.25
— Genève	93. »

L'Administration des Postes françaises nous prie d'insérer l'extrait suivant des notions générales sur le service des Postes.

Les lettres sur la suscription desquelles se trouvent indiqués, soit par un timbre, soit par une mention manuscrite, le nom et le domicile de l'expéditeur, sont renvoyées à leur auteur, *sans avoir été ouvertes*, quand la distribution n'a pu en être effectuée pour une cause quelconque.

L'expéditeur qui désire s'assurer, en cas de non-distribution, le renvoi d'une lettre sur la suscription de laquelle il ne veut indiquer ni son nom ni son domicile, doit fournir ces indications dans l'intérieur de sa lettre même. Ce renvoi lui est fait après ouverture de la lettre.

NOTA. L'année dernière, plus de 400,000 lettres ont été détruites, faute de l'indication à l'intérieur du nom et du domicile des expéditeurs

Modèle de la mention indiquant, à défaut de timbre, le nom et le domicile de l'expéditeur.

Expéd. — M. A... N...
rue..... n°... à P...

Timbre
Poste

La saison des Bains de mer est à peu près close partout.

A Monaco, l'affluence des baigneurs, si considérable cet été qu'il a fallu doubler le nombre des cabines, a diminué depuis quelques jours; il ne reste plus que les personnes qui font de l'usage des bains de mer un vrai traitement et pour lesquels l'établissement reste ouvert toute l'année.

Aux partisans de cette deuxième saison, nous donnons, pour clore la série des renseignements que nous avons publiés cet été sur l'action thérapeutique de nos bains de mer, un document qui les intéressera en ce qu'il prouve irréfutablement la supériorité de richesse des principes fixes de l'eau de la Méditerranée sur celle de l'Océan.

Voici l'analyse faite sur nos plages par M. Laurent, et publiées par le docteur Macario :

« Acide carbonique	litre	0.220
« Chlorure de sodium	gram.	27 226
« Chlorure de magnésium	«	6.140
« Sulfate de magnésie	«	7.020
« Sulfate de chaux	«	0.020
« Carbonate de magnésie et de chaux		0.200

« Comme on le voit, sur 40.74 en principes fixes le chlorure de sodium atteint le chiffre de 27.22; le chlorure de magnésium celui de 6.14, et le sulfate de magnésie celui de 8.02; la proportion des carbonates (0.20) et de l'acide carbonique (0 litre 20) est tout à fait insignifiante et ne doit pas entrer en ligne de compte dans l'efficacité thérapeutique de l'eau de mer. Outre les principes que nous venons d'énumérer, on a trouvé dans l'eau de la Méditerranée de l'ammoniaque (Marcel) de la potasse (Laurent), de l'iode (Krugger), du brome (Balard). Les bromures ont été dosées comme il suit par MM. Mialhe et Figuier.

« Bromure de sodium		0.10
« Bromure de magnésium		0.03

« La proportion de chlore est, suivant MM. Pelouze et Reizet, de 20 à 21 pour 1000 d'eau. Or, c'est évidemment à ces principes que l'eau de mer doit d'exercer une salutaire influence sur l'organisme affaibli du malade. C'est à ces mêmes principes qu'il faut également attribuer l'efficacité de la respiration de l'air marin, car il est certain qu'il se dégage constamment du sein des eaux de la mer, non seulement de l'iode, comme l'a démontré mon ancien condisciple et ami le professeur Chatin, mais encore du brome et peut-être du chlore. »

Ajoutons à ce document les remarques suivantes du docteur Onetti, de Sanremo.

Dans ces parages il n'y a pas de brusque oscillation entre les différents mois; la graduation ascendante et descendante est parfaitement ménagée.

La pression atmosphérique suit, comme la température, des variations peu progressives, ce qui fait que le baromètre n'est pas plus sujet que le thermomètre à de grands écarts. Les orages sont peu fréquents, la grêle très rare.

« Il paraîtrait à première vue que notre atmosphère est chargée d'électricité, vu les conditions favorables à son développement, c'est-à-dire, la nature du sol, l'évaporation des eaux, la végétation, etc., mais on se persuadera facilement du contraire en réfléchissant que la mer et les collines se trouvent là comme deux conducteurs pour établir un équilibre constant du fluide électrique entre l'air et la terre. »

Voici sur les *Méduses*, une note intéressante du *Monde Thermal*, à laquelle donne tout naturellement place dans notre journal la question *aquarium* que nous avons traitée dans notre dernier numéro.

Nous ferons remarquer à l'appui de ce que nous avons avancé des productions spéciales à la Méditerranée, que l'Océan ne possède que des Méduses, des chysostômes gris dont le volume est loin de remplacer l'intérêt que présente par la variété de leurs couleurs, de leurs mouvements et leurs mœurs les gracieuses ombrelles aux filaments rosacés qui flottent dans nos eaux :

L'Aquarium du Havre vient de recevoir une certaine quantité de méduses, et le bac qui les contient est en ce moment l'objet d'une attention particulière des curieux.

La science a réussi à pénétrer tout à fait dans les mystères de leur structure inférieure et à reconnaître les divers organes de la digestion, de la circulation et de la reproduction des méduses, qui ne sont d'ailleurs que des ébauches de la vie, car, ainsi qu'on le dit très-justement, elles fondent et refondent des millions de fois avant que la nature élabore avec leur substance une portion quelconque d'un animal solidement constitué.

En effet, lorsque les vagues en se retirant, à certaines marées, déposent sur nos grèves des amas de méduses, on peut remarquer qu'elles y fondent comme des glaçons et que leur désorganisation s'opère presque à vue d'œil, si le soleil est ardent. On dit que

certaines espèces très-grandes du poids de 5 à 6 kilogrammes ne contiennent que 10 à 12 grammes de matière solide.

Quelques méduses occasionnent, quand on les touche, une sensation brûlante qui rappelle celle des orties. De là, les noms d'*Orties de mer* et d'*Arcalèphe* sous lesquels on a désigné ces animaux. La méduse chevelue est la plus redoutable parmi ces espèces. Elle est la terreur des baigneurs et des baigneuses de nos côtes, car lorsque l'on s'embarrasse imprudemment au milieu des filaments empoisonnés qui forment sa chevelure, on ressent des douleurs très-vives.

Les méduses partagent avec les infusoires, et quelques espèces de mollusques, de crustacés, d'astéries, l'étonnante propriété de la grande phosphorescence.

Cette propriété lumineuse est extrêmement intense dans certaines espèces de méduses, telle que l'*Aurèlie phosphorique* par exemple. M. Fredol, dans le *Monde de la Mer*, dit à ce sujet qu'une seule érolie pressée dans 850 grammes de lait de vache, rendit ce lait si brillant, qu'on put lire une lettre à un mètre de distance

CHRONIQUE DU LITTORAL.

San Remo. — La duchesse d'Aoste dont la santé s'est sensiblement améliorée vient d'arriver avec sa suite.

Nice. — M. Charles de Rémusat, député, ancien ministre de M. Thiers, est depuis quelques jours à Nice.

— On annonce que M. Thiers n'irait point à Rome, mais que de Florence il se dirigerait sur Nice.

Une dépêche de la *Gazetta di Milano* confirme cette nouvelle.

Grasse. — Nous apprenons que l'appel des deux gardiens de l'île Sainte-Marguerite, Gignoux et Plantin condamnés par le tribunal correctionnel de Grasse, à la suite de l'évasion de Bazaine, viendra devant la cour d'Aix (4^{me} chambre correctionnelle), dans les premiers jours de novembre prochain.

Toulon. — Le vaisseau l'*Alexandre* et la batterie flottante cuirassée l'*Implacable* ont quitté Toulon jeudi pour se rendre aux îles d'Hyères.

— M. le comte de Gueydon est, paraît-il, très satisfait de son inspection générale. A chaque pas, il manifeste son contentement pour l'ordre et la discipline qu'il reconte partout; jamais le port de Toulon n'avait été administré avec autant de méthode et l'inspection générale ne fera que confirmer officiellement la justice déjà rendue par chacun dans notre ville, à l'activité intelligente, incessante et énergique de notre préfet maritime.

Arles. — M. Poitevin, fils, qui vient de faire deux ascensions en ballon dans cette ville, se propose de traverser prochainement la Méditerranée. Son projet est mûri et étudié depuis plusieurs mois. Le ballon, qui doit servir à exécuter ce voyage, cube 2,500 mètres. Tout ce que l'art a perfectionné en bouées de sauvetage, costumes, appareils, sera réuni dans la nacelle.

Muni de tous les agrès, vivres, etc., il restera 400 kil. de lest à la disposition de l'aréonaute, c'est-à-dire de quoi séjourner dans l'atmosphère trois ou quatre fois plus de temps qu'il n'en faut pour traverser la Méditerranée.

Afin de savoir à quelle distance se trouvera le ballon au-dessus du niveau de l'eau pendant la nuit, une cordelette de comparaison sera continuellement suspendue en dehors de la nacelle, et afin de ne pas avoir à l'observer à chaque instant, elle sera à sonnerie; toutes les fois que cette corde plongera dans l'eau, un timbre avertira l'aréonaute qu'il se trouve à 50, 60 ou 100 mètres, et servira en même temps à indiquer qu'il faut jeter du lest pour s'élever.

Marseille. — Dans une de ses dernières séances,

la commission municipale a, conformément aux conclusions d'un rapport qui lui a été présenté par l'un de ses membres, voté une pension de retraite de 1,080 fr. à M. Auguste Morel, ex-directeur du Conservatoire de musique, et ce à partir du 1^{er} octobre 1872, jour où il a dû cesser ses fonctions.

Une gratification de 4,000 fr. a été, en outre, accordée à M. Morel, comme témoignage de sympathie personnelle et de satisfaction pour ses longs et utiles services.

La commission a également émis le vœu que M. le ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts veuille bien nommer M. Auguste Morel, directeur honoraire de la succursale du Conservatoire de Marseille, lors de la réorganisation de l'école communale de musique sollicitée par l'administration.

M. Auguste Morel qui a tenu à honneur d'avoir plusieurs de ses compositions exécutées par l'orchestre de Monte Carlo, est un musicien de premier ordre dont, et ce n'est pas peu dire, le talent et l'honorable caractère avaient conquis l'estime et l'amitié de Berlioz.

— M. Louis Niel, maire de la commune de Varages depuis 1847, doyen des maires du département sinon de la France entière, et qui a été le promoteur des réseaux des chemins de fer départementaux en cours d'exécution dans le Var, va rentrer dans la vie privée. Il emportera avec lui les témoignages d'une estime et d'une reconnaissance aussi grandes que méritées.

COURRIER DE PARIS

C'est encore par des arrivants que nous recevons les nouvelles que voici :

Bon nombre de notabilités aristocratiques sont en ce moment à Paris. La grande duchesse Marie de Russie, qui est allée visiter cette semaine le maréchal de Mac-Mahon, le prince de Galles descendu hôtel de Bristol le duc de Montpensier et le duc des Chartres dont les réceptions commenceront le mois prochain ; un personnage persan de la plus haute distinction, Admed-Mirza-Farouck-Khan chargé d'importantes communications pour le représentant de son pays.

Le grand événement artistique de la semaine a été la *Patti* dans les *Huquenots*.

On a jeté fleurs sur fleurs à la célèbre cantatrice ; en rentrant dans sa loge, elle l'en a trouvée remplie, mais ces fleurs s'adressaient-elles à Valentine ou à la Patti. Qu'elle y prenne garde ! A Paris où l'on fait de l'art pour l'art, la fantaisie est rarement admise ; il est difficile d'y être Rosine et Valentine tout à la fois. On pourrait bien avoir dit avec raison dans les cercles où les questions du grand art s'agitent, à propos de la prochaine interprétation de la *Marguerite de Faust* par Adelina Patti : « Ce sera un beau succès pour M^{me} Carvalho. — Henri Littolf à la tête de l'orchestre Frascati a fait, lui aussi sensation, mais c'est encore là une sensation dangereuse, nous voudrions pouvoir citer à ce sujet la causerie musicale si pleine de bon ton et de réserve de M. de Conink dans la *Gazette de Paris*, et son juste parallèle entre la fougue intempestive, absorbante de Littolf et le calme magistral, l'habileté de M. Deldevez dans « la délicate et difficile mission de conduire un orchestre. »

Grande nouvelle musicale ! M. Ulmann l'intelligent et courageux impresario, vient de former une nouvelle compagnie d'artistes éminents pour faire une excursion à travers la France.

Ses choix ont été excellents en tous points.

Nous pouvons citer, pour la partie vocale, M. Diaz de Soria et M^{me} Marimon. Pour la partie instrumentale, MM. Planté, Alard, Sivori, Léonard et Francomme.

Puisque nous parlons art, mentionnons la curieuse statue en bronze trouvée à Vienne (Isère) en creusant un puits, dont les yeux ont des prunelles d'argent et qu'on croit du 4^e au 5^e siècle. — Faut-il rattacher à l'art aussi, l'éloquence d'une dame d'Odessa qui vient de plaider elle-même sa propre cause contre un avocat du barreau de cette ville ? — Une perte, en tout cas pour l'art appliqué à la science, c'est celle de

M. Auguste Secrétan, l'opticien célèbre que la mort a frappé au moment où il achevait un grand télescope pour l'observatoire de Toulouse et des instruments pour celui du Brésl. — Le grand maître de la franc-maçonnerie d'Islande le duc de Leicester vient également de mourir. — Il y a eu inauguration solennelle du monument commémoratif du combat de Bagnoux où tant de braves soldats sont tombés en même temps que le valeureux comte de Dompierre.

Effaçons ces souvenirs douloureux par un plaisant racontar. Il nous vient d'Amérique.

Un sport nouveau vient d'y naître : les courses de chiens montés par des singes.

Quadrupèdes et quadrumanes sont dressés de façon à accomplir assez régulièrement le parcours.

C'est d'ailleurs un des attrait du spectacle que les fugues opérées de temps à autre par les coureurs et leurs montures.

Il s'engage là-bas des paris considérables sur ces courses d'espèce inédite.

Quiconque s'écarte du tracé est hors de concours.

Il y a des poids réglementaires comme ici. Le pesage des singes est une opération particulièrement réjouissante.

Les grands enfants s'amuseent...

Qui nous dit que la colonie américaine ne demandera pas cet hiver cet accessoire aux fêtes du tir aux pigeons de Monaco.

Terminons par une innovation du même pays dédiée aux dames. La mode qui ne sait comment s'ingénier en fait d'excentricités, a imaginé pour cet hiver des robes dont la double jupe est ornée sur le côté des initiales de la personne qui la porte.

Ces initiales étant brochées dans le tissu même, il faut les commander *ad hoc*, ce qui donne une valeur toute spéciale à cet ornement bizarre.

Le sanctuaire de Laghet.

Voici quelques détails historiques sur le sanctuaire de Laghet dont la vente, commentée de diverses manières par les journaux, a eu lieu la semaine dernière.

Le couvent est habité par des Carmes-déchaussés depuis 1674 ; ils y furent appelés par M^{sr} H. Provana évêque de Nice et moine de l'ordre, pour garder et desservir le sanctuaire.

Il y a donc juste deux cents ans que la corporation actuelle y réside.

On ignore l'époque précise de l'établissement d'un culte à Marie dans cette gorge de Laghet ; la chronique raconte que dès la plus haute antiquité il s'y trouvait une petite chapelle, abandonnée, envahie par les ronces et qui avait fini par servir d'abri contre la pluie aux pâtres et aux bestiaux.

En 1652, un habitant de Monaco nommé Hyacinthe Casanova, dangereusement malade, eût l'idée de faire un vœu de pèlerinage à cette ruine en cas de guérison. Il guérit, et accomplit son pèlerinage escorté de quelques enthousiastes considérant sa guérison comme miraculeuse. Leur nombre s'étant augmenté chaque année, c'est tout une foule aujourd'hui qui va demander à la Vierge de Laghet des miracles dont une quantité innombrable d'*ex-voto* bizarres attestent sa libéralité.

Le couvent actuel attenant au sanctuaire proprement dit, est un vaste bâtiment ayant la forme d'un quadrilatère, et entouré d'une galerie couverte sous les arceaux de laquelle tous ces *ex-voto* sont suspendus.

L'église est petite, d'une architecture élégante ; son maître-autel surchargé d'objets précieux. Un trône y supporte la Vierge miraculeuse ; le front ceint d'une couronne d'or enrichie de pierres précieuses, les épaules couvertes d'un manteau lamé d'or et d'argent, elle tient à la main gauche un sceptre et un scapulaire, et porte sur son bras droit

son fils dont une riche couronne orne la tête.

Mille objets d'un grand prix, entre autres un tabernacle merveilleusement ciselé et douze lampes en argent massif qui brûlaient jour et nuit en l'honneur de la Vierge ont disparu de cette église, réquisitionnés par le gouvernement d'Italie à l'époque des guerres de la république française « pour subvenir aux énormes dépenses de l'Etat. »

Le roi Charles-Félix y fit un pèlerinage de quelques jours à l'époque de son abdication. L'ancienne voie Julienne rétablie et agrandie à cette occasion, ainsi que l'indique l'inscription latine d'une colonne de pierre placée à son embranchement, est celle qui conduit aujourd'hui au sanctuaire.

Ce sanctuaire est bâti sur une colline qu'environnent des monts escarpés et au pied de laquelle corle le torrent de Perdiguère. Un pont de construction hardie, jeté sur le ravin, fait aboutir la route à une place assez vaste sur laquelle le cloître a son entrée, et qu'ombragent des ormeaux séculaires. Une source limpide y entretient la fraîcheur. L'inscription suivante est gravée sur une pierre à laquelle est adossé son bassin.

ALIAM HIC HABES FONTEM
PEREGRINE
HUNC PER FUGA MONTIUM
THESAURUS VIRGINIS DERIVAVIT
PUBLICA ILLUM PIETAS
NICENSIS ISTUM
EXORNAVIT
DE UTROQUE BIBES SI UTRUMQUE SITIS

» Pèlerin, tu trouves ici deux sources ; l'une descend du ciel, l'autre des montagnes. La première est un trésor que la Vierge accorde à ses fidèles, la piété niçoise a conduit ici l'autre, bois à l'une et à l'autre si tu as soif des deux. »

Au milieu de cette place s'élève un piédestal qui était destiné à recevoir la statue de Charles-Albert ; on lit sur l'une des faces la légende suivante :

C'est ici que le 26 mars 1849 l'infortuné Charles-Albert vint, avant de partir pour la terre étrangère, se consoler de ses malheurs et recommander ses états à la reine des cieux.

Les Princes de Monaco possèdent à perpétuité une chapelle dans ce couvent.

Laghet est situé à 2 kilomètres environ du village de la Turbie, à 600 mètres environ au-dessus du niveau de la mer.

On y parvient de Monaco en deux heures.

Chaque année des pèlerinages s'y effectuent à l'époque des « miracles. » Les croyants y affluent de tous les points environnants, Gênes compris. On les rencontre, les uns en riche équipages, les autres marchant pieds nus, et l'on peut évaluer leur affluence à plusieurs milliers.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 12 au 18 octobre 1874

CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, français, c. Palmaro, vin.
ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoart, gravier.
GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisolet, id.
NICE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barali, id.
ID. b. *Deux Sœurs*, id. c. Massa, id.
ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
NICE. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Giordan, id.
GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Martin, id.

Départs du 12 au 18 octobre 1874

MENTON. brick-g. *la Caroline*, id. c. Vincent, vin.

MENTON. b. *St-Jean-Baptiste*, français, c. Dallest, vin
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Palmaro, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, sur lest.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barali, id.
 ID. b. *Deux Sœurs*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin. id.
 VILLEFRANCHE. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Giordan, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. *le Var*, id. c. Martin, id.

PÊCHE ET CHASSE

Vie à la Campagne — Journal des Chasseurs

LA CHASSE ILLUSTRÉE (7^{me} ANNÉE)

RÉOUVERTURE DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

VIENT DE PARAÎTRE

L'ALMANACH DE LA CHASSE ILLUSTRÉE

POUR 1874-75

AVEC LE CARNET DU CHASSEUR

Grand in-8°. Près de 100 gravures, vignettes, fleurons etc.
 Prix à nos bureaux, 56, rue Jacob, à Paris : 1 franc; par la poste : 1 fr. 25.

Adresser les demandes, à M. Alfred Firmin-Didot, directeur de la *Chasse illustrée*, 56, rue Jacob, à Paris, ou à l'imprimerie du Journal, rue de Lorraine, 13.

RESTAURANT
 DE LA VILLA DES ORANGERS
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
 à la Condamine.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
 Rue du Milieu, Monaco.
 TABLE D'HÔTE — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
 DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE
 Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1874. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dirt.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 05	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
				Nice } départ	8 16		10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 30			1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37			1 07		4 58		9 33
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45			1 19		5 06		9 42
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 03		11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 08		11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
19	2 45	1 85	1 30	Menton	9 33		11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille heure de Rome	11 45			4 07	5 58	6 16	soir	soir
				Gènes	6 05			10 20	10 50	8 16		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	omn.	expr.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
					mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.	soir.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 05		1 05		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris		7 »			12 15		7 05		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 25		11 04	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 48		11 24	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		8 »		11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze		8 13		11 44	1 18	4 32	8 15		
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		8 21		11 52		4 40	8 23		
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		2 29		12 06	1 31	4 49	8 32		11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 42		12 19	1 44	5 02	8 45	11 02	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 19	9 05	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	
				Toulon	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29				
				Marseille	2 22	3 20	6 27	9 45	9 65				

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine à la Condamine.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par JAMBOIS, à la Condamine.
 Glace vive à 40 cent. le kilo.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.